



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de MONFERRAN (Jean-Charles), BERTHON (Guillaume), BURON (Emmanuel), FRIEDEN (Philippe), HALÉVY (Olivier), LOMBART (Nicolas), MÜHLETHALER (Jean-Claude), « [Instructif de la seconde rhétorique] Note sur la présente édition », *La Muse et le Compas : poétiques à l'aube de l'âge moderne. Anthologie*, p. 57-57

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3461-7.p.0057](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3461-7.p.0057)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2015. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

NOTE SUR LA PRÉSENTE ÉDITION

Nous suivons le texte de la première édition, parue chez Antoine Vérard, autour de 1501 [édition notée A dans la bibliographie qui suit], d'après l'exemplaire de la BnF Réserve Ye 168. Après examen systématique de l'ensemble des éditions de l'ouvrage, il s'agit sans conteste du texte le moins fautif, les éditions ultérieures ayant le plus souvent tendance à multiplier les erreurs plutôt qu'à corriger les leçons fautives.

Nous rectifions le texte quand nous l'estimons fautif, en signalant ces modifications dans l'appareil critique. Pour signaler une correction, nous proposons dans nos notes en bas de page d'abord la leçon de A, puis la leçon que nous lui substituons (et qui figure donc dans le texte). Le cas échéant, nous indiquons ensuite, entre parenthèses, le sigle de l'édition ancienne (d'après la classification proposée dans la bibliographie) où la leçon préférée apparaît. S'il n'y a pas de sigle indiqué, c'est que la correction est de notre fait.

La ponctuation est entièrement notre fait, le texte original n'étant quasiment pas ponctué. Afin de faciliter la lecture difficile de ce texte, nous distinguons, quand ils ne le sont pas, u et v, i et j, mettons les accents finaux (é, és, ée, éés, ès en finale), les accents diacritiques (â/a, là/la, où/ou, etc.), opérons les désagglutinations (lon / l'on, dequivocques / d'equivocques, etc.), utilisons la cédille, les guillemets, les italiques pour les emplois autonymiques. Nous faisons apparaître clairement les dispositions strophiques.